

A M. PAUL LACROIX

Bien cher bibliophile,

Vous souvient-il de ces charmantes soirées d'hiver, passées dans ce petit salon que j'aimais tant, et toujours rempli de fleurs, de tableaux, de souvenirs, d'esprits de tous les genres, d'hommes et de femmes de tous les pays, de tous les âges et des caractères les plus divers? Vous rappelez-vous ce jeune homme pâle, triste, souffrant et rêveur, qui revenait des solitudes lointaines du Nouveau-Monde, et dont les récits étranges vous attendrissaient si profondément? Pauvre enfant! semblable à ces plantes exotiques, chétives et vivaces tout à la fois, qui croissent auprès des tombeaux, il sentait sa sève se tarir et ses fleurs se faner, parce que la rosée du ciel tombait seule et goutte à goutte sur ses feuilles desséchées, et qu'il ne voyait sur terre aucun bâton sur lequel il pût